

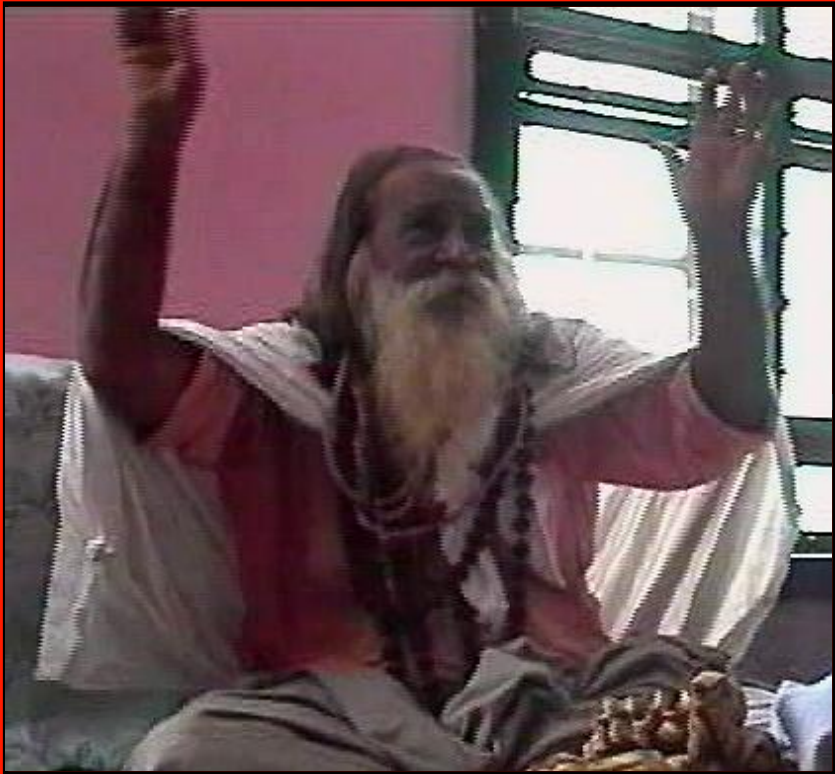
Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR
c/o Sri Gersingh Chowa - Rabindranath Tagore Road * MONGOUT - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. : (230) 243 4468

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



"Mon Père seul existe, partout, en tout ..."

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I-3-13-25) : l'incarnation de Rama

Hamsa : Les trois mondes et Brahman

Ramdas à son sujet

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (8)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

SRI RAMAKRISHNA et la répétition du Nom de Dieu

Le Soleil et la Lune (C.C. Krishna)

Commentaire de l'EVANGILE (III : Evangile Akashique)

"Purifiez la société hindoue" (Sadhu Rangarajan)

Dieu est enfant (Swami Ramdas)

Réussusciter les anciennes mathématiques indiennes

La grande mode depuis 5.000 ans : le sari.



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuratatapni Upanishad

Editorial

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Chers frères et soeurs en Ram, Yogiji est très heureux que le numéro de RAMA NAMA d'août aie pu paraître sans coupure. Pour notre installation à L'Ile Maurice, il nous a fait parvenir Ses bénédictions, et le fait que la lettre les contenant ait été envoyée en recommandé avec accusé de réception est réellement significatif. Le numéro de septembre doit suivre la même voie mais, comme il ne nous a pas encore été possible de déballer tous les cartons contenant les livres, nous n'avons pas pu faire face, pour ce numéro, à toutes les traductions. C'est pourquoi vous trouverez en lieu et place le texte d'un petit discours que Krishna que doit faire en France en septembre. Il suit, de manière plus profonde, ce qui a été dit sur le Soleil et la Lune dans les "Leçons d'hindouisme à un jeune hindou".

En page de couverture, une photo très rare de Yogiji sans son turban lors d'un instant mémorable lors du darshan où était présent le poète Ra Ganapati.

Nous espérons faire en sorte que le numéro d'octobre vous parvienne lui aussi en temps et en heure.

Frère et serviteur en Yogiji,

**YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !**

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM : Chapitre III : L'INCARNATION DE RAMA

Rama s'incarne (13-18)

13.- Dans leurs appartements royaux, ces reines brillaient maintenant comme des êtres célestes, et dans le dixième mois Kaushalya donna naissance à un enfant unique.

14-15.- L'Esprit Suprême, l'Être Eternel et le Seigneur de tout, s'incarna dans le mois de Chaitra (Madhumasa) (mars-avril) parmi une pluie de fleurs, le neuvième jour de la lune brillante (montante), sous la constellation de Punarvasu dans le signe zodiacal auspiceux du Cancer lorsque les cinq planètes (le Soleil, Mars, Saturne, Jupiter et Vénus) étaient à l'ascendant, et le soleil était au signe du Ram (Mesha) (Bélier).

15-18.- Bleu de teint (1) comme les pétales d'un lis bleu; drapé dans un vêtement jaune, arborant quatre bras (2), le coin des yeux de la couleur du lotus rouge, portant une paires d'anneaux brillants à l'oreille, lumineux comme cent soleils, couronné d'un diadème sur Sa tête à la chevelure bouclée, resplendissant avec la conque, le disque, la masse et le lotus dans ses quatre mains et une guirlande de fleurs sauvages sur la poitrine, Son visage illuminé par la lumière lunaire de son sourire indicateur de la présence de la lune de grâce de Son coeur, possédant des yeux comme des lotus débordant du sentiment d'amour universel, et orné du Srivatsa (3), d'un collier, de bracelets, d'anneaux et d'autres ornements - telle était la forme du Seigneur lorsqu'il S'incarna comme fils de Kaushalya.

1) Rama, comme Krishna, sont 'bleus', couleur de l'infini.

(2) Tel Vishnu dont il est une incarnation. Chaque main porte un symbole dont nous parlerons plus tard (conque, masse, disque, lotus).

(3) Voir un Rama Nama précédent.

L'Hymne de Kaushalya et la Réponse du Seigneur (19-34)

19.- Émerveillée à la vue de la forme Divine du Seigneur, Kaushalya s'adressa à Lui les mains en anjali (jointes devant la poitrine) et les yeux noyés de larmes de joie.

Kaushalya dit : 20.- Salutations à Toi, Seigneur au-delà de toutes les divinités et porteur des insignes divins comme la conque, le disque et la masse ! Tu es, ô Seigneur, l'Esprit Suprême, le Plus Haut de tous les êtres, éternel, omnipénétrant et sans limite.

21.- Ceux qui connaissent les Vedas Te déclarent indescriptible par les mots, et incompréhensible par le procédé conceptuel de l'intellect. Transcendant les limites des sens, Tu es l'Essence de tous les êtres en tant que pure Existence, et Ta forme est celle de la Pure Conscience.

22.- Par ton Pouvoir connu comme Maya et en association avec les Gunas de Rajas, Sattva et Tamas, tu crées, soutiens et détruis l'univers (4). Mais (5) Tu demeures toujours l'Être Pur, le Quatrième état transcendant les trois états de veille, de rêve et de sommeil profond (6).

23.- Quoique Tu apparaises comme agissant, Tu n'es pas acteur; quoique Tu apparaises comme étant en mouvement, Tu ne te meus point; quoique tu apparaises comme écoutant, Tu n'écoutes pas; quoique tu apparaises comme voyant, Tu ne vois pas.

24.- Sans Prana (4), sans mental, sans tâche - telle est la déclaration des Vedas à Ton sujet. Quoique Tu demeures en tous les êtres de la même manière comme Être sans modification, Tu es en-dehors de la connaissance de tous.

25.- Quoiqu'ainsi en dehors de la portée des personnes dont le mental est assombri par l'obscurité de l'ignorance, ceux qui ont le mental pur Te perçoivent clairement (7). Tous les systèmes des mondes compris dans le cosmos ne sont que des atomes minuscules dans Ton abdomen.

A suivre

(4) V. 'HAMSA'.

(5) *Inaffecté par toute cette activité.*

(6) *Ces trois états seront abordés plus tard dans 'Hamsa', mais déjà il en est parlé dans ce numéro.*



HAMSA

QUATRIEME SOUS-PARTIE

LES TROIS MONDES

(DE MAYA)

CHAPITRE I

LES TROIS MONDES ET BRAHMAN

Nous avons vu la manifestation de MAYA qui se déploie tant en macrocosme (univers) qu'en microcosme (corps).

Nous avons étudié ces trois manifestations verticales, outre les trois manifestations «horizontales» que sont matière, acte et connaissance.

Au niveau microcosmique, nous avons vu que ces manifestations débouchaient sur le CORPS CAUSAL, le CORPS SUBTIL et le CORPS GROSSIER. Et il est bien évident qu'au niveau macrocosmique cette manifestation débouche sur un UNIVERS CAUSAL, un UNIVERS SUBTIL et un UNIVERS GROSSIER, ce dernier étant celui que nous percevons avec les organes des sens de notre corps grossier ou corps physique.

RAMA NAMA

Ces trois univers ou corps sont la manifestation de MAYA, de l'Illusion. Nous le savons, ces trois univers sont donc illusoires et seul existe l'Indifférencié, le non-Manifesté, l'Absolu, BRAHMAN.

Non manifesté

BRAHMAN

(Maya : guna en équilibre)

—————
UNIVERS CAUSAL

UNIVERS SUBTIL

UNIVERS GROSSIER

Le jiva est donc «enfermé» dans cette manifestation et, prisonnier des trois corps, il évolue dans les trois univers, les trois MONDES.

Le corps grossier évolue dans le monde grossier ou physique (à l'état de veille), le corps subtil dans le monde subtil (ou astral) à l'état de rêve, le corps causal dans le monde causal (état de sommeil profond).

Ces trois mondes, comme les trois corps au niveau microcosmique, sont imbriqués les uns dans les autres.

Nous l'avons vu, ils ont un niveau d'éthérisation différent et leur imbrication n'est donc pas un «problème».

D'un côté le Brahman, l'atman, le purusa, le Non-manifesté, de l'autre le domaine de MAYA, de *Prakrti*, de la Manifestation. C'est le domaine de la dualité. Cela qui est au-delà de cette distinction, c'est *BRAHMAN*.

Ramdas à son sujet

*Pendant plusieurs mois Ramdas fut sans récipient alors qu'il allait de place en place. La première année il avait une petite *Cota* (1) en aluminium qui lui coûta six annas. Dedans, il bouillait quelquefois du riz pour sa nourriture. Plus tard, alors qu'il voyageait, il la trouva encombrante. Il abandonna aussi les livres. Il n'avait qu'un seul vêtement. A chaque fois qu'il se rendait à une maison pour *bhiksha* (2), on lui donnait une roti et du chatni (3). Il l'a prenait dans la main, s'asseyait dans la cour à l'extérieur de la maison et la mangeait. Après son repas il buvait de l'eau dans les mains qu'il mettait en coupe et s'en allait.*

A Chitrakut (4), Ramdas trouva un sadhu qui se tenait sur la terrasse d'une maison l'appeler. Ramdas monta vers lui. Le sadhu était nu. Il observait le silence. Il regarda Ramdas et lui dit par signes : "Qu'est cela, vous n'avez pas de récipient ? Vous devez en avoir un." Il avait un petit récipient pour l'eau fait d'une gourde qui força Ramdas à prendre. Comme elle était donnée par un sadhu, il l'utilisa pendant une journée. Le jour suivant il l'abandonna. Ramdas fut pendant des mois sans aucun pot à eau.

* * *

Pendant trente-huit ans Ramdas fut engagé dans des activités profanes. Puis vint un tournant dans sa vie qui le transforma complètement - un changement qui le fit aller vers Dieu, écartant toutes les autres choses. Il

Note : comme vous le savez, Ramdas à son propos est lu tous les matins lors du darshan de Yogiji lors du petit déjeuner dans la hutte. En octobre-novembre 1995, il a fait relire 12 fois de suite lors de darshans successifs tout ou partie du passage suivant , c'est dire son importance :

(1) Sorte de vase qui sert notamment lors des ablutions rituelles.

(2) Acte de mendier sa nourriture.

(3) Pain indien, appelé aussi chapati. Le chatni est un mélange, souvent à base de légumes coupés, comme la tomate, et en général pimenté, qui accompagne.

(4) Endroit près des Vindhya où vécurent quelque temps Rama, Sita et Lakshmana.

RAMA NAMA

devint conscient de la grâce de Dieu. La Grâce l'a fait ce qu'il est maintenant. C'est la grâce qui travaille en et par lui. Ce n'est pas par notre effort que quoi que ce soit peut être fait. Nous devons ressentir qu'Il nous fait faire les choses et que Sa volonté contrôle tout. Commencer par l'accepter intellectuellement puis essayer de ressentir de temps en temps que c'est Lui qui nous guide et qui cause tous les mouvements en nous et à travers nous. Ce sens de l'ego sera tenu à l'écart aussi loin que possible quand vous ferez la sadhana de cette manière. Voilà comme Ramdas ressentait lorsque le changement vint sur lui. Il était entièrement dans les mains de Dieu. Aussi Ramdas sentait-il qu'Il était le seul acteur et le seul Être dans le monde. Puis le "Je" tomba de lui-même. Il ne pouvait dire "Je". Ce sens de l'"ego-tisme" s'évanouit. Il commençait à se rendre compte qu'en tant qu'individu il n'existait pas. Cors de sa vie errante il avait l'habitude de dire "Je". Mais après être venu à la grotte de Mangalore il se rendit compte que le "Je" avait dépéri. Il ne pouvait pas dire "Je" (1). Ce changement vint sur lui, non du fait de son effort ou par sa décision, mais par la grâce divine, la volonté divine, de quelque manière que vous l'appeliez. Ce fut un changement soudain. Par la suite le seul refrain de sa chanson a été "la grâce divine", "la volonté divine", "nous ne sommes absolument rien."

Ramdas se considérait comme un serviteur de Dieu. Plus tard il réalisa que le serviteur et Dieu étaient un. Il ne savait pas alors comment parler de lui. Maintenant il dit quelquefois "je" et quelquefois "il". Vous voyez, dans ses écrits, il utilise maintenant la première personne "Je". C'est tout à fait pareil, qu'il utilise "je" ou "il" parce que ceux-ci sont Lui, la seule Vérité. Jadis il y avait pour lui la division : le Monde et Dieu. Maintenant le monde est Dieu.. A chaque fois qu'il parle c'est de Dieu. Ses impulsions, ses pensées, ses mots, tout est Dieu. Il parle, se meut, vit et a son être en Dieu; tout est Dieu, partout c'est Dieu. Manifesté, non manifesté, mobile, immobile, changeant, non changeant, avec nom et forme, sans nom ni forme - tout est LUI. Il est le Divin comprenant-tout, pénétrant-tout, transcendant tout.

Ce "je" est au-delà de la première, de la seconde et de la troisième personne. Ce n'est pas le 'je' individuel. Ce 'je' est égal à Dieu. Cors d'une grande réunion en Amérique, alors que Ramdas parlait comme d'habitude à la troisième personne, quelqu'un se leva et demanda : "Qu'est-il devenu de votre "je" ?". Une autre personne de la même audience dit : "Son 'Je' est devenu Dieu". Votre "je" doit être transformé en le "je" universel - Dieu.

(à suivre)

(1) De même Yogiji ne dit jamais "je", mais "ce mendiant".

LECONS D'HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU

Cher Manoj,

Aujourd'hui un petit mot à propos d'une fausse conception. Toujours à propos du Dharma et du Karma, de la Loi Eternelle. La question est : Dieu pardonne-t-il les Péchés de Ses fidèles ou non ?

Voici la réponse, logique, de Swami Dayananda Sarasvati : "Non, car s'Ils leur pardonnaient leurs péchés, Sa Loi de Justice serait détruite, et tous les hommes deviendraient plus pécheurs. Sachant que leurs péchés seraient pardonnés, ils deviendraient tous sans peur et seraient grandement encouragés à commettre des péchés. Par exemple, si le roi d'un pays pardonnait aux criminels, ils seraient encouragés à commettre des crimes encore plus grands."

Voici maintenant la même réponse, faite par Jésus : "Pas même un iota de la Loi ne passera". C'est clair, c'est net. Tout acte a ses conséquences. Pourtant, au nom de Jésus, s'est créée une religion qui a pris de grandes proportions et, malgré les paroles mêmes de Jésus, elle enseigne le contraire, à savoir que Dieu "pardonne les péchés". Alors rien n'est plus simple que de faire des fautes, d'aller à confesse, de se croire ainsi lavé de tout et de recommencer les mêmes fautes le lendemain.

Mais les gurus enseignent pourtant, me diras-tu, que la grâce de Dieu peut tomber sur le plus grand des pécheurs. Cela est vrai dans le sens suivant : qui connaît les actes faits par ce "plus grand des pécheurs" dans ses vies antérieures ? Nul autre que Dieu. A partir du moment où la vision de Dieu, la réalisation du Soi est acquise, alors les péchés sont lavés. Oui, l'âme en est libre, mais les sages enseignent que malgré cela, les fruits du karma continuent, c'est ce que l'on appelle le prarabdha karma. Les conséquences du karma continuent jusqu'à leur extinction, même si l'être en est libéré.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 30 juin 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 39.470.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

SRI RAMAKRISHNA ET LA REPETITION DU NOM DE DIEU

" De quelque manière que l'on tombe dans un cuvier de nectar, on devient immortel. Celui qui tombe dans le cuvier après beaucoup de dévotions devient immortel, et de même celui qu'on y pousse. Consciemment ou inconsciemment, ou même par erreur, de quelque façon que vous prononciez le Nom du Seigneur, vous acquérez le mérite de ces paroles. "

(variante) : " Que l'on tombe coïncidemment ou inconsciemment dans le lac de l'immortalité, la seule immersion vous rend immortel. Quiconque prononce le Nom de Dieu, sous quelque forme que ce soit, volontairement ou involontairement, finit par trouver l'immortalité. "

LE SOLEIL ET LA LUNE

C.C. Krishna

...

Toute religion est une création, une invention humaine, née du mental humain et donc limitée. Il est caractéristique qu'aucun réel sage n'aie créé de religion, que ce soit Shankaracharya, Buddha, Jésus. Ce sont des hommes qui, après leur départ, ce sont emparés de l'enseignement de quelques-uns d'entre eux pour tenter de le codifier et créer ainsi ce qu'il faut bien appeler une secte, qui par la suite s'est plus ou moins développée. Les créations de religions et de sectes sont monnaie courante à l'heure actuelle et le fait qu'un homme crée une religion ou une secte est un indice-même de sa grande limitation et de son grand ego, que l'on parle de Mohammed, de Moon, de Bhaktivedanta pour la secte Hare Krishna, de Ron Hubbard pour la scientologie, on peut en trouver actuellement des centaines, voire des milliers.

Toute religion est une limitation, et donc une limitation de la vérité, comme l'est tout système philosophique, qu'il soit né du mental de Descartes, de Kant, voire même de Spinoza. A l'opposé, des sages comme Socrate ou, plus près de nous, Maître Eckart, ou plus haut encore Sri Ramakrishna, n'ont créé aucun système. Chaque religion en fait est une correspondance à un certain état d'évolution intérieure, et certains sages ont même dit qu'il n'était pas bon de naître dans une religion et de mourir dans la même, ce qui dénote en fait une non évolution, un manque de passage à un état de conscience supérieur.

La véritable religion ne peut être un système, quel qu'il soit. La religion est ce qui relie le créé au créant, l'être et son Créateur, l'effet à la Cause. Dès le début de la manifestation, il y a religion car il y a la liaison entre le créateur et le créé. Ainsi la religion n'est pas un système, mais un état d'être. La religion existe à tout moment de la vie, Dès le début, dès le Aum initial, dès le Verbe, il y a Religion.

La religion est ainsi dans l'ordre des choses, elle existe de toute éternité. La religion est une Loi Eternelle, cette Loi dont Jésus a dit que pas un iota ne passerait, alors que les hommes limités dans les religions qui ont été créées en son nom s'imaginent encore qu'Il parlait de la loi de Moïse. Cette religion, cette Loi Eternelle, est donc ce qui relie la création au créateur, et ce dans tous les domaines. C'est pour moi la seule Religion que je reconnaisse, la Loi Eternelle,

RAMA NAMA

nelle, en sanscrit Sanatana Dharma, appelée improprement aujourd'hui Hindouisme, et dont sont nées toutes les religions postérieures nées du mental humain.

La Loi Eternelle n'a pas de commencement, elle n'a pas de fin. C'est ma seule et unique religion, la Religion de la Nature, la Nature étant la Manifestation, le Créé, relié de toute éternité au créateur dont l'immanence se trouve dans le moindre brin d'herbe.

La religion dans un sens second consiste donc à prendre conscience de cette liaison et, plus loin, des lois qui relient la Nature à la Conscience Universelle, Une et Indivisible. La religion touche tous les domaines, scientifique y compris. La Religion est la Science par excellence. Le scientifique qui cherche à connaître comment telle chose fonctionne est en fait un religieux, celui qui cherche la liaison, la loi. Il fait un acte religieux, il cherche la vérité, la loi, la liaison. Alors que celui qui va à confesse et pense que toutes ses fautes s'évanouissent comme par miracle est un antireligieux profond, quoiqu'il puisse en penser, s'imaginant que les effets des causes peuvent connaître la disparition spontanée. Celui qui s'aide de symboles pour aller au-delà de la raison et atteindre en lui cette liaison est un religieux, alors que celui qui cherche à donner une explication mentale audit symbole ne fait ni plus ni moins qu'un acte anti-initiatique.

L'homme est donc en face de la nature et vit la liaison, la religion, sans la plupart du temps s'en rendre compte. L'initiation véritable est la prise de conscience de cette liaison avec la volonté d'en obtenir la connaissance. L'homme doit faire table rase de tous les systèmes existants s'il est un véritable initié. Le véritable initié est en état constant de Religion, il est en liaison constante avec la Cause. Celui que nous appelons ici initié, qui commence le chemin, doit détruire le temple de ses connaissances systématiques, mentales et autres, ôter le vieil habit fait de toutes ces pseudo-connaissances mentales et pseudo-religieuses et pseudo-philosophiques et tout recommencer à zéro.

Alors il quitte la ville, la maison, le domaine des hommes et va au contact direct de la nature. Il n'a pas d'aide, ni religieuse, ni autre. Il n'a que son cœur et sa raison, il n'a que sa méditation. Il n'y a rien, que la nature, il est seul, il n'y a pas de maisons, de villes ni de villages. Il n'y a que la Nature et lui qui en fait partie. Il n'y a que la Loi Eternelle de la Nature et lui. Il veut comprendre, l'Initiation va commencer.

RAMA NAMA

Il se rend compte que sans le soleil il ne peut y avoir de jour et que tout n'est que ténèbres. Il se rend compte que sans le soleil rien ne pousse, il n'y a pas de photosynthèse, il se rend compte que sans le soleil il ne peut même pas y avoir de pluie. Il prend conscience que sans le soleil il ne peut même pas y avoir de vie, il ne peut strictement rien y avoir, son corps même ne pourrait pas être, ni vivre, ni quoi que ce soit. Il se rend compte que le Soleil est le créateur de tout ce qui existe sur terre et même dans le monde intermédiaire de l'atmosphère. Il se rend compte que le Soleil est Feu et donc lumière, qu'il éclaire, qu'il chauffe. Il prend conscience, tout à coup, que sans le Soleil, il n'y a rien. C'est le résultat de sa méditation, toute simple, vraiment toute simple, sur le Soleil. Le Soleil est le créateur. Le soleil est l'unique créateur et la source de toute vie. Le soleil est Dieu. Le soleil est l'unique Dieu. Il prend conscience de sa liaison on ne peut plus intime avec le Soleil. Sans Lui, il n'existe tout simplement pas, et il vient aussi de comprendre que ce même Soleil est en lui. Par sa méditation simple, par sa méditation toute simple, naturelle, coulant de source, sans aide extérieure, sans lire dans les livres, sans écouter monsieur Untel. Il prend même conscience du même coup que tout ce que raconte Monsieur Untel est tout à fait débile. Il prend conscience aussi que ce soleil peut être si bon en lui permettant par exemple une douce chaleur, mais aussi si terrible par les incendies qu'il peut par exemple déclencher. Il comprend qu'ainsi il n'y a ni bien ni mal, que ces choses appelées ainsi ne sont que des facettes de la même Réalité. Il est créateur, conservateur et destructeur.

Le soleil est le Dieu Unique. Et celui qui vient ainsi de recevoir l'Initiation voit sa conscience s'élargir encore et encore, sa compréhension, sa connaissance devenir de plus en plus vaste, simplement en laissant aller le cours de sa simple, si simple méditation. Il comprend d'abord la folie du mental humain qui mène à des idées tout à fait idiotes. Il se rend compte aussi d'une chose tout de même assez caractéristique. Ce Dieu, ce Soleil, qui fait tant de choses puisqu'en fait il fait tout, semble statique, il ne bouge pas, il ne change pas, et pourtant c'est lui le véritable acteur de tout. Il est là-haut, imperturbable, il n'est aucunement touché par sa création et pourtant sa création est en lui et émane de lui et lui est éternellement liée. Il ne veut de mal à personne, il ne veut de bien à personne, il n'obéit pas aux injonctions des hommes. Il est Témoin, Témoin en-dehors de la Manifestation et pourtant sans Lui aucune Manifestation n'est. L'homme étant conscient, cette Source est donc la Conscience même. Oh quelle merveille, quel scientifique actuel pourrait donc expliquer ce mystère ? Alors le pas est passé. Il sait, au plus profond de lui-même, que celui que les hommes appellent Dieu est Eternellement Lui-Même, au-delà de toute description, créateur, conservateur et destructeur de toutes choses tout en demeurant au-delà. Il

RAMA NAMA

a compris que lui-même, ce petit être, était une émanation de cette Vérité Suprême et indescriptible et qu'en lui était la vie du Divin. Quelle belle Religion ! Alors il se tourne vers le Soleil et dit :

**OM BUH BUVAH SVAHAH ! TAT SAVITUR VARENYAM,
BHARGO DEVASYA DHIMAHİ, DIYO YO NAH PRACHODAYAT !**

"Méditons sur le Dieu Soleil et Sa Gloire, Lui qui est destructeur de toutes les fautes et de l'ignorance. Puisse-t-il illuminer nos intellects !"

Oui, telle est ma Religion. Tous les matins, au lever du Soleil, tournons-nous vers Lui pour cette invocation. Le Soleil est le Suprême Guru, l'Instructeur, présent dans le cœur de l'homme d'abord comme la " voix de la Conscience ".

L'initié a compris que, dans la Nature qui l'entourne, le plus grand symbole de la Conscience était le Soleil. Oui, le Soleil est Conscience, Existence et Béatitude. Il est la Conscience Universelle, l'Existence en laquelle sont toutes les existences.

Mais voilà que le Soleil disparaît le soir venu. Il sait que le Soleil en fait demeure identique à lui-même mais que, de son fait encore et sans qu'il semble y être mêlé, se succèdent le jour et la nuit. Et voilà qu'un astre se lève, la Lune, grosse et froide dans les Ténèbres.

Déjà sa méditation l'a mené bien loin sur le chemin. Il est triste car il voit tant de ses frères et sœurs ne pas prendre conscience de cette si simple vérité qu'il a obtenue rien qu'en regardant et en méditant sur la nature et en se tournant vers le Soleil qui justement apporte la lumière. Il les voit se fourvoyer dans des livres, des systèmes de pensée abracadabrants, des philosophies sulfureuses où il faut relire 7 fois la phrase pour tenter d'en comprendre le sens, et encore en se torturant les méninges. Il se dit : comment cela donc se fait-il, alors que le Soleil est justement là pour nous éclairer ?

Et c'est alors qu'il se tourne vers celle qui monte dans le ciel d'encre. L'initiation se poursuit.

RAMA NAMA

Le soleil a disparu et l'autre en profite pour prendre de l'importance. Plus le soleil disparaît, et plus elle, elle apparaît. Le ciel est clair. Au fil des nuits, il se rend compte que la Lune n'est pas tout à fait la même et qu'elle est quelquefois complète et bien ronde, et quelquefois on ne la voit même pas ou alors un mince filet en forme de cercle, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Il comprend ! C'est tout simplement parce que la Lune en elle-même n'émet aucune lumière, elle est froide et morte, mais elle réfléchit la lumière du Soleil, de ce Dieu-Soleil. Elle aussi elle semble tourner éternellement autour de lui. Il se propose d'étudier plus profondément car il ressent cela comme un devoir impérieux : comprendre. Voilà qu'il se rend compte que les mêmes images de ces fameuses images lunaires se répètent tous les 28 jours. Tiens, comme c'est drôle, ses copines sont justement dérangées à des intervalles à peu près semblables, même qu'il s'est rendu compte qu'en général à cette époque elles n'étaient pas de très bonne humeur, qu'elles étaient même plutôt mal lunées. Voilà qu'il s'en vient à prendre conscience de toute une vie indirecte due à la Lune, autrement dit au Soleil mais de manière indirecte. Les marées, et toute la vie réglée par lesdites marées, jusqu'aux vers de vase. Et même la végétation, selon que l'on plante en lune croissante ou en Lune décroissante, les cheveux, enfin plein de choses. Alors ses pensées l'emmènent vers l'astre des nuits et sa méditation s'approfondit. Le voilà complètement dans la lune.

Voilà donc le Soleil, créateur de tout, y compris de la Lune qui, par l'intermédiaire de cette Lune, donne à la nature une sorte de vie secondaire, parallèle, mais quand même relativement sombre. Si Dieu est le Soleil, quel est donc cette Lune, ce demi-dieu qui n'existe que par le Dieu unique, et par laquelle se crée toute cette vie souvent non éclairée ? Mais c'est justement cette nuit la pleine lune et il n'arrive pas bien à se concentrer, son mental est plus agité que d'habitude. Il s'est rendu compte aussi de ce phénomène. Même son mental semble lié aux phases de la Lune, comme le mental de ses copines et jusqu'à, semble-t-il, le mental des assassins. Il en infère qu'il doit en être ainsi de tout le monde et il se dit que ceux qui croient à l'astrologie n'ont peut-être pas tout à fait tort. Pas tout à fait. Car là, tout de même, il y a pas mal de relations entre cet astre et ce qui se passe sur terre !

Et tout à coup il comprend. Ceux qui se croient des dieux sur la terre ont le mental particulièrement dérangé. Ils se croient pleins de lumière, de connaissance, mais cette connaissance, en fait, est une connaissance, une vie comme celle que donne la Lune, une connaissance secondaire, parallèle. Ils croient connaître mais ils n'ont que la lumière indirecte du Dieu Soleil, la lumière

RAMA NAMA

réfléchi par l'astre froid qu'est la Lune. Oui, si le Soleil est Dieu, alors la Lune est le mental humain. Comme la Conscience est directement liée au soleil, le mental est directement lié à la lune et le mental n'est qu'un reflet pâle du soleil, et les hommes prennent en fait la lumière de la lune pour la lumière solaire, leur connaissance mentale pour la vérité universelle. Plus le soleil, la Conscience, disparaît, et plus la Lune, le mental, apparaît, et à l'inverse plus le mental disparaît et plus la Conscience apparaît. Et il comprenait alors que plus la lune montait et plus le mental était agité et il n'était plus surpris par certains faits, comme ceux qu'il avait lus quelque part, que le nombre de crimes était plus grand par les nuits de pleine lune...

Oh Soleil, par ta chaleur, brûle mes livres. Soleil, je ne veux plus penser, je veux être !

C'est drôle, se dit-il, comme le langage tient compte de cette vérité. Dire " il est mal luné ", comme c'est véridique en fait. C'est drôle aussi, " homme " en sanscrit se dit Manu, c'est de là qu'est venu Adam, qui veut dire le premier homme : adi-manu. Que l'homme est la création du mental est très bien dit par cette langue divine, car le mental se dit : " manas ". Et ce " manas " a donné en anglais " man " ou " Mann " avec deux " n " en allemand, etc... Alors que la Lune dans ces deux langues vient de la même racine sanscrite " man-" et a donné " Moon " en anglais et " Mond " en allemand. Ainsi, même dans certaines langues, lune et mental sont directement liés là aussi.

La lune, le mental, est l'astre des ténèbres. Cependant, il donne la lumière du Soleil, réfléchi froidement par la lune, mais il est indispensable pour sortir des ténèbres. Comme la lune, il indique par sa lumière réfléchi que la véritable lumière vient du soleil. Alors ensuite, il faut renoncer à la Lune, aller au-delà de la Lune et des ténèbres et découvrir le Soleil et la Lumière.

Il se dit aussi qu'ils sont drôles, les occidentaux qui croient à l'astrologie, car ils prennent l'astrologie solaire alors qu'il est évident, par ce que vient de lui faire découvrir sa méditation, qu'il faut prendre l'astrologie lunaire puisque c'est la Lune qui influe sur le mental. Enfin bref, cela se dit-il, est vraiment tout à fait secondaire.

Ce que les hommes appelaient les degrés de l'initiation continuaient d'être graves. Il comprenait que le Soleil était la Conscience, le côté masculin, alors que la Lune était la Nature, la Manifestation, le côté féminin. L'homme, abusé par ses sens, capte la lumière indirecte émanant de la Lune, de la Nature.

RAMA NAMA

Le mental est le récepteur des ondes captées par les sens et il est donc directement lié à la Lune. C'est la réflexion de la lumière du Soleil par le biais de la Nature que le mental perçoit et qu'il interprète. Comme il interprète la lumière indirecte, il n'est même pas conscient que cette lumière est en fait la lumière du Soleil et il ne parvient pas à voir cette vérité. Il reste dans une vérité tout à fait relative et demeure abusé.

Alors se produisit une chose qui dépassait le domaine de la compréhension. C'était au-delà, c'était une connaissance directe. Il vécut qu'il était un avec tout cela, le Soleil, la Lune, que tout n'était qu'une chose, son essence-même, son Etre-même, Lui-même.

Il avait compris qu'en fait c'est le Soleil qui faisait tout, qui donnait naissance à tout, qui créait, conservait et détruisait tout. Il était en fait le seul acteur et lui, le soi-disant initié, le soi-disant individu, ne vivait que par Lui et en Lui. Il comprenait que lui, qui se croyait acteur, en fait ne faisait rien et n'existait pas en tant qu'individu, que ce n'était que l'illusion qui lui faisait croire qu'il existait en tant qu'individu et qu'il faisait quelque chose. C'est le soleil qui faisait tout. Est-ce le brin d'herbe qui se fait pousser lui-même ou est-ce le Soleil par le jeu de la pluie, de la photosynthèse, etc... le brin d'herbe en fait n'a aucune individualité, et il en était de même pour lui aussi, le soi-disant initié. Il voyait la lumière directe du soleil et non plus celle qui lui parvenait par l'intermédiaire de la Lune, du mental. Le brin d'herbe était-il libre, avait-il un libre arbitre, ou obéissait-il au déterminisme ? C'était une grande question que les hommes se posaient sur eux-mêmes. Il se mit à sourire de cette question qui revenait pour le mental à se poser la question de savoir pourquoi il était né ou de savoir quand l'univers était apparu. Question stupide pour le mental puisqu'au-delà de son appréhension. C'était confondre la lune avec le Soleil encore une fois. Il y avait tant de variables pour le brin d'herbe, disaient les hommes, le vent, le soleil, la qualité du sol, et tout et tout. Bien sûr, mais c'est le Soleil et uniquement Lui qui crée toutes ces choses. Il est en fait l'unique acteur. Le mental de l'homme refuse cela, car il croit y perdre sa soi-disant liberté. Il refuse ce qu'il appelle le déterminisme. Il veut absolument être libre. Car il se pense libre de penser, d'agir, etc... Toujours illusionné par son mental. Mais toujours il confond la Lune et le Soleil. C'est en fait son emprisonnement mental qui lui fait créer des concepts comme celui de déterminisme et autres. C'est parce qu'il n'est pas libre qu'il crée la notion de liberté. Cette pseudo-liberté n'est concevable que pour un individu. Tant que l'être reste au niveau de l'individu, c'est à dire en fait de l'ego, il a cette notion de liberté. La liberté se conçoit pour un individu donné par rapport à quelque chose. Si l'individu et le quelque chose se fondent l'un dans l'autre, où est la liberté ? L'individu et le

RAMA NAMA

quelque chose deviennent la Liberté-même. Il n'y a ni déterminisme ni libre-arbitre qui sont des concepts lunaires et mentaux.

Il comprenait que le soi-disant individu, l'ego, n'était, comme la lumière de la Lune, qu'une réflexion de la Conscience Une et Indivisible. Il comprenait qu'il avait toujours été, de tout temps, sans le savoir, en parfaite harmonie avec la Loi Naturelle. Que le brin d'herbe comme lui-même n'étaient que des images dans le miroir, des vêtements, comme des déguisements.

Il rentre chez lui, le cœur illuminé. En ce jour, la lune est croissante et lorsqu'il rentre, il a à peine passé le seuil que sa compagne lui demande de lui offrir une nouvelle robe. Il se dit qu'il vaut mieux l'emmener au soleil pour qu'elle bronze un peu, d'autant que ce faisant elle dormira et donc ne pensera pas.

Il repense à la religion en lesquelles " croient " les hommes. Il sourit et pourtant est triste en même temps. Mais que peut-il dire ? Rien. Leur dire que la Lumière divine est dans le brin d'herbe, que c'est là que se trouve la Religion réelle ? La lune leur ferait lui répondre n'importe quoi et ils se moqueraient bien de lui ! Religions, ces créations du mental humain qui ont été et demeurent la source de tant de crimes ? La Religion est la Loi Eternelle, la Loi Cosmique, la Musique des sphères, elle coule en mes veines, à chaque instant. Elle est la Vie-même. Tout obéit à la religion, à la Loi Eternelle, d'elle pas un iota ne passera.

Et le nouvel initié a compris, simplement par sa méditation sur le Soleil et la Lune, qu'il avait reçu tout l'enseignement nécessaire et que tout le reste était complètement inutile. Il était face à la seule Vérité : Dieu seul existe, tout ce que ses sens percevaient était issu de Lui, tout était fils de Dieu, et au-delà des sens, Dieu seul existe, et les paroles de son Maître se mirent à vibrer en Lui : " Mon Père seul existe, en tout, partout, passé, présent, futur, il n'y a que mon Père. "

OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM.
YOGI RAMSURATKUMAR JAYA GURU RAYA
OM TAT SAT

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique (suite de la Section II)

Note : une erreur s'est glissée à la fin du chapitre 4, il fallait lire "et retourna à Bethlehem' et non à Jérusalem.

Chapitre 6

1.- Lorsque les prêtres mages ne revinrent pas pour lui parler de l'enfant qui était né comme roi, le roi Hérode devint furieux. 2.- Et ses courtisans lui parlèrent alors d'un autre enfant, né pour précéder et préparer le peuple à recevoir de roi. 3.- Ceci irrita de plus en plus le roi; il appela ses gardes et leur dit d'aller à Bethlehem et de tuer l'enfant Jean tout comme Jésus qui était né comme roi. 4.- Il dit "Qu'aucune erreur ne soit faite, et pour être sûrs de tuer ces prétendants à mon trône, tuez tous les enfants mâles de la ville qui n'ont pas encore deux ans. 5.- Les gardes partirent et firent ce qu'Hérode leur avait ordonné.

6.- Elisabeth ne savait pas qu'Hérode cherchait à tuer son fils, et elle était encore avec Jean à Jérusalem; mais lorsqu'elle le sut, elle prit l'enfant Jean et se hâta vers les collines. 7.- Les gardes meurtriers étaient proches. Ils la poursuivaient dur, mais elle connaissaient les grottes cachées de toutes les collines, et elle courut dans l'une d'elle et se cacha avec Jean jusqu'à ce que les gardes soient partis.

8.- Leur tâche cruelle était accomplie. Les gardes retournèrent et racontèrent l'histoire au roi. 9.- Ils dirent : "Nous savons que nous avons tué l'enfant roi, mais Jean, son précurseur, nous n'avons pu le trouver."

RAMA NAMA

10.- Le roi fut fâché contre ses gardes du fait qu'ils n'avaient pas réussi à tuer l'enfant Jean. Ils les envoya à la tour, enchaînés.

11.- Et d'autres gardes furent envoyés vers Zacharias, le père du précurseur, alors qu'il servait dans le Lieu Saint, pour dire : "Le roi te demande de lui dire où es ton fils." 12.- Mais Zacharias ne le savait pas et répondit : "Je suis un ministre de Dieu, un servant dans le Lieu Saint; comment pourrais-je savoir où ils l'ont emmené ?"

13.- Et lorsque les gardes revinrent et dirent au roi ce que Zacharias avait dit, il fut furieux et dit : 14.- "Gardes, retournez et dites à ce rusé prêtre qu'il est entre mes mains, que s'il ne dit pas la vérité, s'il ne révèle pas l'endroit où se cache Jean; son, fils, alors il mourra."

15.- Les gardes retournèrent et dirent au prêtre ce que le roi avait dit. 16.- Et Zacharias dit : "Je ne peux que donner ma vie pour la vérité; et si le roi répand mon sang le Seigneur sauvera mon âme." 17.- Les gardes retournèrent de nouveau et dirent au roi ce que Zacharias avait dit.

18.- Zacharias se tenait alors devant l'autel dans le Lieu Saint, en prière. 19.- Un garde s'approcha et lui porta un coup de poignard. Il tomba et mourut devant le rideau du sanctuaire du Seigneur. 20.- Et lorsque l'heure de la salutation arriva, car Zacharias bénissait les prêtres deux fois par jour, il ne vint pas. 21.- Et après avoir attendu longtemps, les prêtres vinrent au Lieu Saint et trouvèrent le corps du mort. 22.- Et il y eut de la douleur, une profonde douleur dans tout le pays.

23.- Hérode était alors assis sur son trône; il ne semblait pas bouger. Ses courtisans vinrent, le roi était mort. Ses fils régnèrent à sa place.

A suivre

PURIFIEZ LA SOCIETE HINDOUE (Sadhu V. Rangarajan)

L'Hindouisme est le nom de la plus ancienne culture et de la plus ancienne civilisation qui a survécu aux assauts du temps, et qui s'écoule comme le Gange éternel. Il n'est pas fondé sur la croyance aveugle, les superstitions dénuées de sens, les légendes, fables et rituels ridicules. Les plus anciens sages des temps Védiques qui posèrent les questions "*Kasmai devâya havishâ videmaha !*" - "*A quel Dieu verser nos oblations ?*" et "*Ko dadarsha prathamama jâyamâman !*" - "*Qui a vu le Premier Né ?*" étaient immensément rationnels et scientifiques dans leur recherche. Pénétrant dans le mystère de l'univers, ils eurent la vision intuitive des Vérités et proclamèrent fièrement que le vaste univers n'est rien d'autre que la manifestation d'une Force-Conscience, une Réalité Ultime sans nom et sans forme qu'ils indiquèrent en utilisant le terme 'Brahman', c'est à dire 'Ce qui est vaste, ce qui est partout'. Les vérités qu'ils exposèrent dans les Vedas et les Upanishads furent logiquement expliquées par le *Nyaya Shastra* de Gautama. Les constituants de l'Univers furent expliqués scientifiquement par l'atomisme du *Vaisheshika* présenté par Kanada. La théorie rationnelle de l'évolution fut exposée par Kapila dans son *Samkhya Shastra*. Le moyen de parvenir à la réalisation de la Vérité fut proclamée par Patanjali dans les *Yoga Sutras*. La préparation de l'homme sur son chemin d'évolution de la vie profane à la vie spirituelle fut tracée par Jaimini dans la *Mimamsa* et le But Ultime ou Destinée Humaine fut indiqué par Badarayana dans les grands *Vedanta Sutras*. Les anciens rishis nous donnèrent aussi une manière de vivre plaçant '*Abhyudaya*' ou bien-être dans la vie profane et '*Nishreyasa*', ou la Réalisation du Soi comme les buts jumeaux, le premier menant finalement au second. Tous nos rites et rituels, systèmes religieux, coutumes et pratiques furent des moyens de perfectionner et de réformer l'homme pour le préparer à la vie divine.

Au cours des siècles, à chaque fois que la société hindoue oubliait la signification et le but de son existence, des Mahatmas, des sages et des saints apparurent pour ramener dans le droit chemin. Répandre le glorieux message des voyants védiques sur toute la terre fut établi comme étant le but que l'on attendait de Bharatvarsha, le Loka Guru ("Lieu Guru"). Comme Sri Aurobindo l'a signalé : "*Si l'Inde s'élève, c'est le Sanatana Dharma qui s'élève*", et l'Inde existe pour le Sanatana Dharma ou Hindu Dharma.

Mais malheureusement, nous les Hindous, les héritiers de cet héritage précieux et séculaire, sommes aujourd'hui les esclaves sans honte de la culture matérialiste occidentale, de ses valeurs de vie et d'une société sans aucun but ni idéals devant elle. Nous avons, en notre sein, je ne sais combien de leaders religieux et spirituels qui ont adopté le vêtement des saints du fait que cela leur procure une profession lucrative, grâce aux croyances sans aucun sens, stupides et idiots et aux superstitions qui attirent les soi-disants dévots qui ne sont que des spéculateurs ayant recours à tous les moyens qui

RAMA NAMA

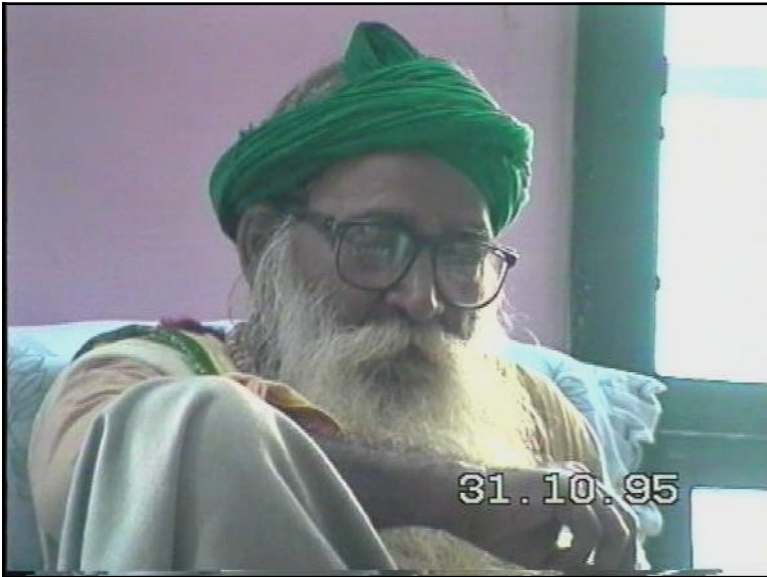
promettent l'accomplissement de leurs intérêts matériels et profanes grossiers. Beaucoup de ces maîtres bluffeurs ont même fait leur incursion dans des pays étrangers où ils ont non seulement présenté une image distordue de l'Hindouisme, mais ont aussi, avec succès, divisé la société Hindoue en créant autant de compartiments que possible pour servir leurs propres intérêts égoïstes.

Le criant besoin du jour est de créer un éveil dans la société indienne et de rajeunir les anciennes valeurs de vie et le chemin exposé par nos voyants et sages Védiques. Ce travail ne pouvait être accompli que par des saints et des savants du calibre de Swami Vivekananda, Swami Rama Tirtha, Sri Aurobindo et Sister Nivedita et non par les soi-disants swamis, diseurs tranquillisants, exécutants de sémiracles qui se pavant comme les pures incarnations de la putréfaction et de la maladie qui ont infecté aujourd'hui la société hindoue. Les Hindous à l'étranger, qui sont matériellement dans une position plus avancée que leurs frères chez eux, ont soif de la connaissance spirituelle et de la sagesse de leur terre-Mère, Bharatavarsha. Le monde, qui a été le témoin, d'un côté des désastres colossaux amenés par la manière matérialiste de vivre sous la forme de guerres et de dévastation des valeurs individuelles et sociales de l'existence humaine, et d'un autre côté de la faillite totale des religions sémitiques basées sur les croyances superstitieuses et légendaires, se tourne aujourd'hui vers l'Inde pour trouver soulagement et inspiration. Il est temps pour les Hindous en Inde de sauter sur l'occasion et de tenir bien haut la bannière de la Vérité telle qu'elle a été exposée par nos anciens voyants pour mener l'humanité entière sur le chemin qui l'élèvera de sa présente existence animale à la Vie Divine ...

Notre effort n'est pas de créer une nouvelle organisation ou institution pour ajouter à la confusion où s'est déjà engouffrée la société Hindoue, mais de taper sur la tête de ces individus et institutions qui exploitent la société hindoue et commercialisent les valeurs spirituelles hindoues en vue d'intérêts monétaires ou mondains, et d'éveiller les Hindous à la réelle tâche qui est devant eux. Les gens de tous les pays et de tous les continents voient aujourd'hui les enseignements scientifiques et universels des Grands Maîtres de Mère Bharat comme le manifeste pour un nouvel ordre mondial dans le vingt-et-unième siècle et comme un phare pour l'avenir entier de l'humanité. Mais ce rêve d'apporter la lumière à l'humanité et de l'unir sous la bannière de l'amour et de la fraternité universelles n'est possible que si la société hindoue ne tient aucun compte des éléments puants et putréfiants qui sont à l'intérieur et qu'elle se tient en santé robuste, unie pour prêcher le message de **Vasudaiva Kutumbakam** - "Le monde entier est une seule famille."

Note : A l'intérieur de la société occidentale, on peut appliquer les jugements donnés ci-dessus bien entendu à toutes les sectes, mais aussi à ces soi-disants séminaires dont on trouve maintes et maintes publicités dans les revues à caractère soi-disant "spirituel", publicités agrémentées de noms "spirituellement 'in' " et à caractère oriental bien entendu, très style "New Age", Madame se vantant auprès de ses copines d'avoir été faire une stage d'ouverture des cakras à 5.000 Frcs pour le week-end dans les Alpes, ou s'être spirituellement revitalisée grâce à un séminaire de cri primal dirigé par le célèbre (soi-disant) docteur Dubiniou, (soi-disant) diplômé de l'école indienne de Nullepart, etc... (C.C. Krishna).

**4 SEPTEMBRE
KRISHNA JAYANTI**



*Krishna et (ci-dessous) Sita, sa vache et Laokush, son veau
(approché par Vijayalakshmi)*



RAMA NAMA



L'entrée du Yogi Ramsuratkumar Ashram à Tiruannamalai



Le réfectoire de l'ashram, où Yogiiji donnait son darshan en 1995 pendant la continuation des travaux

RAMA NAMA

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀



❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

DIEU EST ENFANT ! (Swami RAMDAS)

(Traduction C.C. Krishna)

Mon âme chante le chant de l'éternité. Sa vision est une vision d'infini. La chanson emplit tous les mondes. La vision éblouit dans et au-delà du cosmos. La douceur imprègne mon être. Mon être n'est pas seulement Individu, il est universel - un avec Dieu, le Maître suprême de toutes les sphères. Ainsi le nectar se répand partout.

L'Amour est l'essence et la lumière de mon âme. Ma vie est l'expression de l'Amour. Je vis et agis comme l'Amour le souhaite. L'Amour est la force spontanée qui m'inspire et me guide. L'Amour est comme le sourire sur le visage d'un bébé. L'Amour est comme les notes captivantes qui vibrent dans les gorges des tout petits oiseaux. Mon cœur est en harmonie avec cet Amour. Mon pouls bat au rythme de cet Amour. Toute gloire à Toi, ô Amour !

Dieu vient à moi comme un enfant, libre, candide et pur. Ses yeux brillent d'un éclat divin. Il regarde avec innocence et le sourire joue sur ses lèvres. Lorsque je le tiens, mon cœur saute de joie. En dire plus est révéler un secret dont la beauté peut bien reposer cachée dans les profondeurs.

Lorsque pas une feuille ne remue et que tout est calme, il semble que la nature médite sur son être statique - Dieu, l'Esprit impersonnel, omnipénétrant, tranquille. Je suis cette Nature - Dieu. Maintenant, mon âme et tout ce que je suis s'est sublimée, s'est dissoute dans l'invisible tout dans lequel tout existe et rien n'existe, tout se résout en une Vérité ou existence selon n'importe quel nom que vous pouvez lui donner.

Je vois l'éclatant mais frais soleil du matin briller sur les fleurs, les arbres et toute la nature, éclairant toutes les choses de son rayonnement d'or. Oh Dieu, toute louange à Toi ! Ceci est ma prière du matin. Mon cœur T'adore comme étant tous les êtres, les englobant dans mon embrassement extatique. Ceci est mon culte du matin. Chacun de mes mouvements, du clignement des yeux à la marche, la conversation ou le travail, est un acte de mon service quotidien envers Toi. Ceci est ma consécration.

Dieu, le Maître Artiste, a peint le tableau du monde sur la toile de Lui-Même - l'étendue infinie de Son Esprit majestueux. Quel chef-d'oeuvre magnifique ! Quelle variété dans les formes et les couleurs il enveloppe et présente devant nos yeux frappés d'amour ! Vraiment, Dieu est le tableau, le pinceau, la peinture et l'artiste Lui-Même.

La musique du Nom de mon Bien-Aimé est nectar à mes oreilles. Mon désir ardent pour le Nom était insatiable jusqu'à ce que je sois perdu dans le Nom. Je chantais et chantait le Nom jusqu'à ce que ma voix devienne la voix du Bien-Aimé. Je méditais sur Sa belle image jusqu'à ce que je devienne Son image. Lorsque je parle de Lui, vraiment, je parle de Moi-même. Aussi y a-t-il du bonheur, du pur bonheur, à parler de Lui.

RESSUSCITER LES ANCIENNES MATHÉMATIQUES INDIENNES

Kamal Kanti Nandi

"La vraie méthode de prévision du futur des mathématiques est d'étudier leur histoire et leur état actuel" - Henri Poincaré.

Les mathématiques sont un édifice à multiples facettes. Elles se distinguent par leur extrême rigueur, leur subtilité et leur élégance. De nombreux types de représentations mathématiques, de propositions logiques, de formes syntaxiques et de nouvelles opérations servent de base aux fondations de toutes les autres sciences.

Avec l'avènement des ordinateurs, une nouvelle direction dans le développement mathématiques et ses applications a commencé. Des problèmes mathématiques posés depuis longtemps (comme le problème des quatre couleurs, la classification des groupes simples finis) ont été résolus par l'utilisation d'ordinateurs avec une facilité étonnante. Dans le champ des sciences physiques, aussi, beaucoup de problèmes difficiles, crus jusqu'à présent être à peu près intraitables, ont trouvé des solutions grâce à des programmes informatiques nouvellement développés.

Ces capacités n'ont pas été obtenues en un jour. Le voyage a commencé il y a bien longtemps dans un pays qui était Bharat, l'Inde. Lorsque le monde était ignorant du formalisme abstrait des mathématiques, nous anciens mathématiciens commençaient et accomplissaient de véritables progrès. Un exemple évident de l'influence des mathématiques Indiennes est la représentation positionnelle des nombres. Le concept même des chiffres et le 'zéro' prirent naissance en Inde se répandirent par la suite dans le monde entier. Le système décimal était largement utilisé dans l'Inde ancienne. Les génies mathématiques indiens comprennent Aryabhata I (v. 476 ap. JC), Varahamihira (505), Brahmagupta (598), Bhaskaracharya (600) et beaucoup d'autres. Quoique les recherches sur les mathématiques indiennes soient loin d'être complètes, il est déjà reconnu que les fondations du calcul différentiel et du calcul trigonométrique furent posées par les mathématiciens indiens bien longtemps avant Newton et Leibniz. Par exemple, les expansions de Taylor (qui utilisent les intégrales) pour $\sin\theta$, $\cos\theta$, les séries grégoriennes, etc. peuvent être trouvées dans les travaux de Madhava (v. 1340-1425). Puis nous avons l'équation de Brahmagupta-Bhaskara : $Dx^2 \pm c = y^2$, où $D > 0$. Les constantes D et c sont des entiers et $D \neq 0$ un entier carré. Le problème est de trouver des solutions entières positives (x,y) pour l'équation ci-dessus. Les solutions ont été trouvées par la méthode Chakravala imaginée par Bhaskara II. Dans les temps modernes, ce problème a été solutionné par ce qui est connu comme l'analyse Diophantine. Bhaskara II (v. 1150) solutionna l'équation $67x^2 + 1 = y^2$. Il est en vérité remarquable que précisément la même équation ait été posée de manière indépendante par Fermat 500 ans plus tard dans une lettre à Frenicle de février 1657, et Euler la solutionna en 1732 ! Peut-il y avoir une coïncidence plus saisissante que celle-ci ?

Les anciens textes indiens discutent les limites de formes indéterminées $[0/0]$, de séries infinies représentant π et même encore plus profondément du concept de la vitesse de convergence. Les méthodes d'interpolation, dont on crédite habituellement Newton-Stirling, ont été imaginées il y a bien longtemps par Brahmagupta, Govindaswami et al (v. 800). Quant au calcul par procédé différentiel, utilisé même aujourd'hui, le mathématicien français D'Alembert remarquait : "Il y a ici une méthode que les Indiens possédaient et qui n'est trouvée nulle part parmi les

Grecs ou les Arabes." Au sujet du concept moderne de la mesure en radians des angles, le grand mathématicien allemand Otto Neugebauer fit la remarque suivante : "Les Hindous prirent l'attitude raisonnable suivant laquelle les distances radiales devaient être mesurées dans les mêmes unités que la longueur de la circonférence, approche qui aurait menée au concept moderne des radians, s'ils n'avaient pas retenu la division sexagésimale babylonienne du cercle en 360 parties."

Beaucoup de mathématiciens reconnaissent que le théorème habituellement attribué à Pythagore était en réalité connu et utilisé par les anciens géomètres de l'Inde.

Dans tout autre pays, les découvreurs originaux tels que ceux que nous avons eus, auraient été rétablis à leur place légitime depuis bien longtemps. Il est temps que nous le fassions. Un tel pas constituerait non seulement un acte de justice bien tardif, mais constituerait aussi un grand pas en restaurait la confiance en soi et le respect de soi que nous avons perdu sous la domination étrangère.

Un mathématicien n'a pas toujours besoin de formuler des théorèmes et des propositions avec un œil sur leur applications pratiques, s'il y en a. La valeur de toute formulation nouvelle, généralisée, repose sur le degré d'enrichissement intellectuel qu'elle accomplit. Les applications de la vie réelle, s'il y en a, peuvent suivre des siècles plus tard comme cela arriva avec la géométrie de Riemann - pour ne citer qu'un exemple. Cela enrichirait certainement notre procédé de pensée si nous pouvions découvrir dans notre ancienne littérature les germes d'autres preuves de théorèmes ou d'indications modernes sur de possibles solutions de problèmes irrésolus. Inutile de le dire, beaucoup de recherches sont encore à faire avec ces lignes.

Quoiqu'il en soit, en ce qui concerne les applications modernes, le Professeur D.K. Subramanian de l'Institut Indien des Sciences de Bangalore, a le commentaire suivant : "Nos développements traditionnels en mathématiques ont toujours eu une approche intégrée, une approche 'tous systèmes'. Les structures du langage, les propositions logiques, les nombres et la géométrie ont été intégrés et incorporés dans notre vie quotidienne. La science de la logique, bien développée, est une partie de nos opérations quotidiennes. On trouve encore la grammaire dans un état formel avancé avec des principes et des représentations qui sont applicables dans l'aire naturelle d'aujourd'hui des systèmes informatiques basés sur la connaissance." La dernière phrase se réfère à l'application de Sabdabodha à l'intelligence artificielle.

Pour conclure, en ces mots : "Même si nous sommes familiers avec la représentation positionnelle, la plupart d'entre nous est encore ignorante du vaste entrepôt de connaissance développé en Inde au cours des siècles, des systèmes formels de mathématiques et de leur intérêt pour nos activités d'aujourd'hui. Les Indiens ont pris une bonne avance dans le domaine de la théorie des nombres. Le problème des calculs faisant intervenir de très grands nombres est encore sérieux pour beaucoup de savants dans le domaine de la mousson et de cristallographes. Le développement d'ordinateurs et de superordinateurs a pour but de réduire la tranche d'erreurs. Mais notre ancienne littérature a des algorithmes pour manipuler des opérations avec de très grands nombres. Il est souhaitable de démystifier ces techniques et de les faire valoir de manière formelle acceptable et compréhensible pour les scientifiques d'aujourd'hui afin que nous puissions aller de l'avant dans plus de recherche dans ces domaines qui conduisent à la construction d'ordinateurs précis et plus rapides. Il est impératif de révéler l'existence de preuves tangibles de l'existence de disciplines comme une théorie avancée des nombres, les systèmes logiques, la technique d'intelligence, un large domaine de géométrie etc.. d'une manière scientifique de telle manière que nos curricula puissent refléter les contributions positives de nos ancêtres. Une précision analytique dans la compréhension de notre littérature traditionnelle, une juste interprétation et une absorption sélective sont essentielles."



La hutte dans laquelle ont lieu les darshans du "petit déjeuner"



Les 'cottages' à l'intérieur de l'ashram

La grande mode depuis 5.000 ans : LE SARI

Alors que nous pouvons (et devons) pleurer la perte rapide de la culture parmi les Indiens, même en Inde-même, il y a une coutume qui est demeurée pratiquement inviolée qui est le **sari** dans la vie de la femme indienne. Même la fille la plus outrageante qui, dans les films, imite le plus les manières occidentales, une fois mariée ... c'est le temps du sari.

Le sari a aidé à définir la féminité indienne depuis plus de 5.000 ans et nous avons des références aussi lointaines que dans le Mahabharata, d'un vêtement drapé, le *Sati*, dont la signification en sanskrit est 'une bande de tissu.' Le mot 'sari' est dérivé de '*sadia*' qui est la version Prakrit du sanskrit sati.

Le sari est demeuré la grande mode pour deux raisons fondamentales : (1) : il est simple et (2) il flatte toute silhouette féminine.

Le sari traditionnel de 6 yards (entre 5 et 6 m) est un classique et prévoit le plissé et le drapé généreux autour du corps et sur l'épaule. Le sari est l'énoncé de la femme indienne. Il peut être en soie luisante ou en coton très fin; peut-être une solide couleur nuancée pastel ou une orgie de fleurs tissées. Il peut même être brodé de fils dorés ou se terminer par une riche bordure à glands. Il exprime la romance ou la richesse, la sobriété ou la gaieté, la sophistication ou la simplicité.

En dehors de l'Inde, pour les indiennes, le sari n'est pas demeuré

aussi populaire. Là où s'est produite une résurgence de la mode indienne, la shalvar kamiz et le lehenga, ainsi que le choridar ont été les articles de choix. Une des raisons principales est l'opinion que le sari est difficile à mettre, peu commode et trop cérémonieux. Pourtant le mouvement n'est jamais vraiment gêné; en ajustant la mise, les femmes en Inde accomplissent même le travail manuel en sari.

Sur le buste, complément du sari, la femme porte le *choli*, qui descend plus ou moins en direction de la taille. Le bout libre du sari, appelé pallu est utilisé pour couvrir la tête.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

